Didacticofrançia : Journal Didactique du FLE
Volume 15 Numéro 2 mai 2026 Pages 36-44
P-ISSN 2986-6391 | E-ISSN 2686-4584
https://doi.org/10.15294/didacticofrancia.vxix

Formation de la voix passive dans les faits divers du Parisien

Annisa Putri Satriya[1*], Zulherman[2], Tengku Ratna Soraya[3]
[1]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Medan, Indonésie
[2]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Medan, Indonésie
[3]Section de la pédagogie du français, Universitas Negeri Medan, Indonésie
[*]Auteur correspondant : satriyaannisaputri@gmail.com

Résumé

Cette recherche qualitative et descriptive examine la formation et l'usage de la voix passive dans la rubrique « Faits divers » du journal en ligne Le Parisien. L'objectif est de remédier à un manque de compréhension chez les étudiants de l'UNIMED en décrivant les constructions passives qui mettent en évidence la victime ou l'objet de l'événement. Pour ce faire, 155 articles publiés entre mai et juin 2025 ont été analysés. Les résultats révèlent trois formes principales : (1) la construction « être » + participe passé; (2) le participe passé au sens passif ; (3) la forme pronominale. Parmi les 93 textes utilisant la voix passive, la première forme est la plus fréquente, avec 44 occurrences, suivie de près par la deuxième, avec 43, puis par la troisième, avec 4. En conclusion, la voix passive est cruciale pour recentrer le récit sur la victime, créer un effet dramatique et préserver l'objectivité. La maîtrise de ces formes est donc essentielle pour les étudiants.
Mots-clés : *Formation ; voix passive ; faits divers ; Le Parisien*

Abstract

This qualitative and descriptive research examines the formation and use of the passive voice in the "Faits divers" section of the online newspaper Le Parisien. The aim is to remedy a lack of understanding among UNIMED students by describing passive constructions that highlight the victim or object of the event. To this end, 155 articles published between May and June 2025 were analyzed. The results reveal three main forms: (1) the construction "*to be*" + past participle; (2) the past participle in the passive sense; (3) the pronominal form. Of the 93 texts using the passive voice, the first form is the most frequent with 44 occurrences, closely followed by the second with 43 and the third with 4. In conclusion, the passive voice is crucial for refocusing the narrative on the victim, creating a dramatic effect, and preserving objectivity. Mastery of these forms is therefore essential for students.
Keywords: *Formation; passive voice; news item; Le Parisien*

Introduction

L'apprentissage d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite, permet de comprendre de nombreuses informations, de transmettre des messages et d'exprimer des idées ou des sentiments. La maîtrise d'une langue étrangère, notamment du français, est un excellent moyen d'y parvenir. Comme le disent Poirot (2014) ; Lim (2014), une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne. Le français est une langue importante et complexe. Ainsi,

les apprenants doivent comprendre l'usage de la structure, de la grammaire et du sens dans les phrases et les textes. Toute personne qui apprend une langue est généralement obligée d'en connaître la structure et les règles (Martin, 2019).

La capacité à construire des phrases, tant à l'oral qu'à l'écrit, fait partie des compétences grammaticales et, pour ce faire, les apprenants doivent comprendre la structure de la langue (Abdelerezak, 2016). Cependant, les structures et les règles du français diffèrent de celles de l'indonésien (Lim, 2014). Cette différence entraîne généralement des difficultés d'apprentissage, de compréhension et de maîtrise du français. Cela correspond à l'opinion d'Awanis, Resa et Friska (2022) selon laquelle la grammaire constitue un matériel d'apprentissage du français difficile à assimiler. Il faut faire des efforts pour maîtriser la grammaire, en commençant par la conjugaison et l'emploi des modes verbaux en français. Par conséquent, tous les apprenants d'une langue apprennent la grammaire, car elle leur permet de former des mots et des phrases et de les utiliser correctement dans la communication.

En français, comme dans toute autre langue, les phrases peuvent être exprimées à la voix active ou à la voix passive. La compréhension de ces deux formes est essentielle à une bonne maîtrise de la langue (Chollet et Robert, 2009). La voix active met l'accent sur l'acteur de l'action, tandis que la voix passive met l'accent sur l'objet qui subit l'action (Grevisse et Goosse, 2010). La voix passive est l'un des types de phrases les plus complexes en français (Bouchard et Dupont, 2020). La difficulté à construire la voix passive constitue un problème particulier pour les apprenants de français, y compris les étudiants universitaires (Pratiwi, 2017 ; Lefèvre et Morel, 2022).

Selon Riegel (2018), les phrases passives ne sont pas seulement formées avec « être + participe passé » ; il y a d'autres possibilités d'utiliser le participe passé sans conjuguer le verbe « être », une autre manière est d'utiliser des verbes pronominaux, par exemple (Lamzoughi, 2017) :

1. L'homme de 42 ans **a été** **identifié** par les autorités américaines.
   O **aux. p. passé** **p** **S**

   Cette phrase souligne que le sujet (un homme de 42 ans) subit l'action d'identification, tandis que l'acteur de l'action (les autorités américaines) est introduit par la préposition « par ». Ceci est conforme à la structure de la voix passive qui déplace l'attention de l'auteur vers le destinataire de l'action (Durand et Michelle, 2021).

2. La mort de Nahel, 17 ans, **abattu** par un policier le 27 juin 2023 à Nanterre.
   S **forme passive** **COD**

   La phrase, en mettant l'accent sur « la mort de Nahel », privilégie la conséquence fatale plutôt que l'agent de l'action (Pulvar, 2012). C'est typique des structures passives, où l'objectif est de souligner ce qui s'est produit plutôt que de s'attarder sur celui qui a réalisé l'action.

3. Le match **se dispute** dans une ambiance survoltée
   S **v. pronominale** **COD**

   Bien que la structure de la phrase soit active, l'utilisation du verbe pronominal « se dispute » donne un sens passif, c'est-à-dire que le match « se produit » de lui-même dans certaines conditions (L'équipe Le Petit Larousse, 2013), sans qu'il soit fait mention de qui « organise » le match. Cette forme est courante en français pour exprimer des événements ou des circonstances qui se déroulent naturellement, sans que l'agent soit explicitement mentionné.

Dans son apprentissage du français à Unimed, à l'aide du livre de méthode Tendances. Le livre Tendances A2 a introduit le concept de la voix passive dans l'Unité 4. Cela montre que cette matière est jugée importante par les apprenants débutants. La discussion sur la voix passive dans ce livre devrait aider les étudiants du 5e semestre à la comprendre et à l'utiliser correctement.

Les étudiants du semestre 5 ont suivi 4 semestres de cours de français et sont donc censés avoir atteint le niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Le niveau A2 indique que les étudiants sont capables de comprendre et d'utiliser des phrases simples en français, y compris la voix passive.

Mais en réalité, il y a encore beaucoup d'étudiants qui ne comprennent pas la forme de la voix passive. Ces données sont issues d'un test réalisé auprès d'étudiants en français de l'Unimed, au 5e semestre. Le test a été administré à 20 étudiants et comprenait des questions visant à évaluer leurs connaissances sur la voix passive. Il leur a été demandé de passer de la voix active à la voix passive.

La voix active : Les policiers arrêtent le voleur
Leurs réponses : Les policiers arrêtant le voleur
Réponse correcte : **Le voleur est arrêté par les policiers**

Dans cette question, 17 étudiants sur 20 ont commis des erreurs de réponse : au lieu d'utiliser l'auxiliaire « être + le participe passé » et de faire passer le sujet à l'objet, ils n'ont fait que remplacer le verbe par « arrêtant ».

Par conséquent, cette recherche devrait contribuer à améliorer les connaissances des étudiants français sur la voix passive et ses formes. Les données obtenues pour cette recherche proviennent du texte consacré aux faits divers publié sur le site leparisien.fr.

Le fait divers peut être utilisé pour développer les compétences narratives en écriture, car il mobilise une variété de procédés pour établir la relation entre l'action et le lecteur (Özçelebi, 2014). L'une d'entre elles est la voix passive, où le sujet agit comme le destinataire de l'action. La voix passive est une transformation de la voix active.

Le fait divers est un type d'écriture qui recourt fréquemment à la voix passive. La discussion sur la voix passive dans le fait divers est très intéressante car il existe différentes variantes d'écriture. Toutefois, la plupart des apprenants de français ne connaissent que la voix passive et le participe passé du verbe « être ». En fait, les énoncés à la voix passive peuvent être formulés de différentes manières.

La diversité des formes de la voix passive dans le texte de Faits Divers, rarement connue des apprenants et des lecteurs français, a incité l'auteur à mener une recherche intitulée « Formation de la Voix Passive dans les Faits Divers du Parisien ». Cette recherche analysera la voix passive présente dans divers textes de faits divers provenant de plusieurs sites accessibles.

Méthodes

Cette étude utilise une méthode qualitative descriptive pour les analyser. Son objectif est de décrire, d'illustrer ou d'expliquer divers aspects de ces phrases (Sugiyono, 2015). La méthode qualitative est choisie pour analyser en profondeur l'usage et la structure des formes passives dans les faits divers rédigés en français. Selon Arikunto (2010), la recherche descriptive vise à

recueillir des informations sur l'état actuel des phénomènes sans manipuler les variables.

Le corpus de cette étude est constitué de phrases à la voix passive tirées d'articles de faits divers. Les procédures de collecte de données suivent les étapes de l'analyse documentaire et de l'observation textuelle (Soebagyo, 2018). Les données sont ensuite analysées, catégorisées selon les structures grammaticales passives (passif canonique, participe passé sans être et forme pronominale), puis interprétées selon le contexte sociolinguistique et culturel (Alexandra Hughes et Keith A. Reader, 2014).

On a d'abord mené une recherche documentaire afin d'identifier les données pertinentes. L'objet de l'étude est l'ensemble des phrases passives présentes sur le site web du journal Le Parisien, notamment dans la rubrique « Faits divers ». Une fois la collecte terminée, on a classé ces structures selon leurs formes.

L'analyse des données a été effectuée selon le modèle de Miles et Huberman (2020), qui se compose de trois étapes :

1. La réduction des données, où les informations sont sélectionnées, simplifiées et résumées ; - la réduction des données, où les informations sont sélectionnées, simplifiées et résumées;

2. La présentation des données, qui consiste à organiser les informations de manière structurée pour faciliter la compréhension ; - la présentation des données, qui consiste à organiser les informations de manière structurée pour faciliter leur compréhension;

3. La formulation des conclusions permet de tirer des conclusions finales à partir des données analysées. La formulation des conclusions permet de tirer des conclusions finales à partir des données analysées.

L'objectif de l'utilisation de la technique d'analyse de données de Miles et Huberman dans la recherche qualitative est de gérer, d'organiser et de simplifier des données qualitatives complexes afin d'en faire des informations plus systématiques, structurées et faciles à comprendre.

Enfin, pour déterminer la fréquence de chaque type de structure passive (telle que la forme pronominale ou celle utilisant la particule du passé), on recourt à une analyse des pourcentages. Cette quantification permet de décrire précisément les schémas d'usage de la voix passive et d'en tirer des conclusions sur son rôle dans le discours journalistique.

Résultats et discussion

Après avoir analysé les textes de faits divers publiés sur le site LeParisien.fr, il est apparu que de nombreuses phrases à la voix passive y étaient employées. Sur l'ensemble des données collectées dans 155 textes de faits divers, 93 phrases à la voix passive ont été identifiées. Parmi celles-ci, 44 utilisent la construction « être + participe passé », 43 utilisent le participe passé au sens passif et 4 utilisent la forme pronominale. Afin de rendre les résultats de la recherche plus clairs et plus faciles à présenter, ils seront organisés dans un tableau structuré comme suit :

D'après les résultats de cette recherche, on peut conclure que l'intérêt des étudiants de quatrième semestre du département de Didactique du Français à l'Université Negeri Semarang pour la lecture de la bande dessinée et de la nouvelle en français se situe dans la catégorie élevée, la nouvelle étant légèrement plus appréciée (81,4%) que la bande dessinée (78,3%). Bien qu'il

existe un écart de 3,1%, le test t apparié indique que cette différence n'est pas statistiquement significative. Ainsi, les deux types de lecture sont jugés relativement équilibrés et présentent un potentiel similaire en tant que supports pédagogiques pour l'enseignement du français.

Tableau 1. Récapitulatif du résultat de la recherche

N°	Formes de la vox passive	Nombre	Pourcentage
1.	Être + participe passé	43	48,38 %
2.	Le participe passé avec un sens passif	44	47,31%
3.	La forme pronominale	4	4,31%

Sur la base de l'analyse des données effectuée à partir des faits divers de la période de mai, les résultats se distribuent comme suit :

1. Être + participe passé

   Un total de 43 phrases passives utilisant « être + participe passé » dans des faits divers a été trouvé, avec les explications suivantes :

   1) *La victime, qui portait une kippa,* ***a été rouée*** *de coup par un homme qui lui demandait de l'argent*

      La phrase ci-dessus utilise la construction « être + participe passé », complétée par le COD « par » placé après le participe passé.

      La conjugaison être : a été (passé composé)

      Le participe passé : « *rouée* », qui vient du verbe à l'infinitif « *rouer* », est accordé au féminin singulier, car la victime, en tant que sujet, est féminine.

   2) *Richard Burrows, qui vivait sous une fausse identité à Phuket****, a été confondu*** *par un logiciel de reconnaissance faciale*

      La phrase ci-dessus utilise la construction « être + participe passé », complétée par le COD « par » placé après le participe passé.

      La conjugaison être : a été (passé composé)

      Le participe passé : « confondu », qui vient du verbe « confondre ».

   3) *Le studio d'une locataire de 30 ans* ***avait été dévasté*** *par un feu il y a une semaine*

      La phrase ci-dessus utilise la construction « être + participe passé », complétée par le COD « par » placé après le participe passé.

      La conjugaison être : avait été (plus-que-parfait)

      Le participe passé : « dévasté », qui vient du verbe à l'infinitif « dévaster ».

   4) *L'alerte* ***a été donnée*** *après qu'une centaine des quelque 500 enfants qui avaient mangé à la cantine est tombée malade.*

La phrase ci-dessus utilise la forme « être + participe passé » qui n'est pas complétée par le COD « par » après le participe passé.

La conjugaison être : a été (passé composé)

Le participe passé : « donnée », qui vient du verbe « donner ». Le participe passé « donnée » est accordé au féminin singulier, car l'alerte, en tant que sujet, est féminin singulier.

5) *Une centaine de pompiers **a été mobilisée** pour éteindre un incendie qui s'est déclaré ce jeudi, vers 5 heures, sur un quai de déchargement du centre hospitalier parisien*

La phrase ci-dessus utilise la forme « être + participe passé » qui n'est pas complétée par le COD « par » après le participe passé.

La conjugaison être : a été (passé composé)

Le participe passé : « mobilisée », qui vient du verbe à l'infinitif « mobiliser ». Le participe passé mobilisé est accordé avec *-e*, car une certaine pompière, en tant que sujet, est au féminin singulier.

2. Le participe passé avec un sens passif

Un total de 44 phrases passives utilisant le participe passé avec un sens passif dans des faits divers a été trouvé, avec les explications suivantes :

1) ***Visée** par une procédure de dissolution de la part du ministère de l'Intérieur, l'organisation antifasciste a fait entendre sa voix dans la capitale des Gaules, ce jeudi*

Dans ce texte, la forme passive est formée avec le participe passé au sens passif, ici « visée », issu du verbe « viser ». Le participe passé visé est accordé avec *-e*, car l'organisation antifasciste, en tant que sujet, est au féminin singulier.

2) *À Toulouse, un gendarme, **soupçonné** de revendre la drogue saisie lors de contrôles, mis en examen*

Dans ce texte, la forme passive est formée avec le participe passé au sens passif, ici « soupçonné », issu du verbe « soupçonner ».

3) *Incendie aux abords de l'hôpital Saint-Louis à Paris : des patients **déplacés** par mesure de sécurité*

Dans ce texte, la forme passive est formée avec le participe passé au sens passif, ici « déplacés », issu du verbe « déplacer ». Le participe passé visé est accordé au masculin pluriel, car « des patients », en tant que sujet, est au masculin pluriel.

4) *Selon les premiers éléments de l'enquête **dévoilés** par la justice*

Dans ce texte, la forme passive est formée avec le participe passé au sens passif, ici « dévoilés », issu du verbe « dévoiler ». Le participe passé visé est accordé au masculin pluriel, car les premiers éléments de l'enquête, en tant que sujet, sont au masculin pluriel.

5) *Olivier Hadzovic, 21 ans,* ***accusé*** *d'avoir sauvagement assassiné de 57 coups de couteau un autre jeune, d'à peine un an de plus que lui, Aboubakar Cissé*

Dans ce texte, la forme passive est formée avec le participe passé au sens passif, qui s'emploie avec le participe passé « accusé », issu du verbe « accuser ».

3. La forme pronominale
   1) *La victime, qui se trouvait avec son jeune enfant en poussette, dit* ***s'être fait arracher*** *son voile*

   La structure « se faire arracher » est une façon en français d'indiquer que le sujet (la victime) n'effectue pas l'action, mais qu'elle lui est faite par quelqu'un d'autre.

   2) *Les déplacements* ***se font*** *essentiellement par avion*

   La phrase « Les déplacements se font essentiellement par avion » signifie que les déplacements vers un endroit donné s'effectuent principalement par avion. La clé de cette phrase réside dans l'expression « se font », une tournure courante en français pour exprimer une action passive ou une habitude sans en mentionner l'auteur. Ainsi, plutôt que de dire « les gens effectuent des déplacements », on utilise simplement cette forme pour exprimer un fait général. Le mot « essentiellement » souligne simplement que l'avion est le moyen de transport « principal » ou « fondamental ». Cette phrase permet donc d'expliquer concrètement que les gens voyagent généralement en avion.

   3) *L'élu était venu à la rencontre d'une « quinzaine de motards », sur le terrain de ball-trap de la commune, après avoir failli* ***se faire renverser*** *par une moto*

   L'expression « se faire renverser par une moto ». Cette expression est passive, car elle utilise la structure typique de la langue française « se faire » suivie d'un verbe, ce qui indique que le sujet (le fonctionnaire) est la victime d'une action, et non l'auteur. Ainsi, « se faire renverser » ne signifie pas « percuter », mais « être percuté » ou « subir un accident de la circulation ». Cette expression indique clairement que l'action est commise par une moto, qui en est l'auteur. Dans l'ensemble, cette partie relate l'incident du point de vue de la victime.

   4) *Ryan Hinton* ***s'est fait tirer*** *dessus par la police à deux reprises*

   La structure passive de la phrase se trouve dans l'expression « s'est fait tirer dessus ». C'est cette combinaison qui constitue le « moteur » passif de la phrase. L'expression « se faire » (qui devient « s'est fait » au passé composé) est une tournure caractéristique du français pour indiquer que le sujet (Ryan Hinton) est la victime d'une action subie. Comme l'action en question est « tirer dessus », l'ensemble de l'expression signifie effectivement « être tiré dessus ». Toute la nuance passive de la phrase réside donc dans cette expression verbale, qui déplace l'attention de l'auteur (le policier) vers l'expérience de la victime (Ryan Hinton).

Conclusion

Sur la base de l'analyse des données portant sur les formes de la voix passive dans les textes de faits divers du journal en ligne Le Parisien, les conclusions suivantes peuvent être tirées pour répondre à la problématique de la recherche :

1. La forme passive générale (la voix passive avec être) : construction passive avec la structure : sujet + auxiliaire être + participe passé (+ par + agent). Cette forme est la plus courante, notamment pour décrire des actions effectuées par des autorités (police, pompiers), ou lorsque l'agent est connu et doit être mentionné.

2. Construction du participe passé au sens passif : On trouve également l'utilisation du participe passé placé après le nom (en apposition) pour indiquer concrètement une action passée. Cette construction est très efficace pour condenser l'information en une seule phrase, ce qui est caractéristique du langage journalistique.

3. Construction pronominale à sens passif : L'utilisation de verbes pronominaux à sens passif (structure sujet + se + verbe) est également observée, mais moins fréquemment. Cette construction est souvent utilisée pour exprimer un fait général ou un événement qui semble survenir spontanément.

On peut donc conclure que la construction des phrases passives dans les articles de faits divers sur leparisien.fr est très variée et ne se limite pas à la forme avec « être ». La richesse structurelle et le choix stylistique, adaptés aux besoins journalistiques pour transmettre l'information de manière efficace et efficiente, sont mis en évidence par l'emploi du participe passé à sens passif et pronominal.

Déclaration relative aux contributions des auteurs

Satriya : conceptualisation, méthodologie, analyse formelle, rédaction – version originale. **Satriya :** recherche, gestion des données, visualisation et validation. **Zulherman & Soraya :** supervision, gestion de projet, rédaction, révision et correction, obtention de financements. Tous les auteurs ont lu et approuvé la version publiée du manuscrit.

Déclaration sur l'IA générative

Pas applicable.

Déclaration de conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Déclaration de financement

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'un organisme de financement des secteurs public, privé ou à but non lucratif.

Références

Abdelerezak, Zebiri. (2016). Enseignement et apprentissage de la grammaire à travers une rédaction journalistique des faits-divers en français Chez les élèves de 1 ère AS. Journal Vol. 07 No. 2.

Alexandra Hughes et Keith A Reader. (2014). Encyclopaedia of Contemporary French Culture. Routledge.

Arikunto, Suharsimi. (2010). Prosedur Penelitian: Suatu Pendekatan Praktik. Jakarta: Rineka Cipta.
Bouchard et Dupont. (2020). L'analyse de la voix passive en français contemporain. la Revue Française de Linguistique.
Chollet, Isabelle et Robert, Jean-Michelle. (2009). Précis de Grammaire. Espagne: CLE International.
Durand et Michelle. (2021). La voix passive dans le discours officiel: enjeux et perspectives. La Revue des Langues Modernes.
Grevisse, M., & Goosse, A. (2010). Le bon usage: Grammaire française (14e éd.). De Boeck Supérieur.
L'équipe Le Petit Larousse. (2013). Le petit Larousse illustré. Paris: éditions Larousse.
Lamzoughi, Abdel Fettah. (2017). Grammaire Progressive du Français. Paris: CLE International.
Lefèvre et Morel. (2022). Les défis de l'enseignement de la grammaire passive en FLE. Journal of French Language Teaching.
Lim, Winnalia. (2014). Konstuksi Aktif-Pasif Bahasa Prancis dan Indonesia: Cerminan pola pikir. Skripsi. Universitas Gajah Mada.
Martin. (2019). L'enseignement de la grammaire: entre théorie et pratique. Presses Universitaires de France.
Miles, Matthew B. et Huberman, Michael A. (2020). Qualitative Data Analyse. De Boeck Supérieur.
Özçelebi, Havva. (2014). Didactiser un fait divers dans le cours du production Écrite en France. Turquie: Université d'Uludağ, Bursa.
Poirot, K. (2014). Language Learning Motivation and the Role of Context. Cambridge Scholars Publishing.
Pratiwi, Gadis Nuring Adi (2017). Kemampuan Morfosintaksis Mahasiswa Program Studi Bahasa dan Sastra Prancis Fakultas Ilmu Budaya Universitas Brawijaya Angkatan 2014 dalam Menggunakan Kalimat Pasif Aktif Berbahasa Prancis. Skripsi. Universitas Brawijaya.
Pulvar, Olivia. (2012). « L'affaire Marny », Entre Fait Divers et Fait Social. Fortde-France.
Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2018). Grammaire méthodique du français. Presses universitaires de France. Paris: Presses Universitaires de France.
Soebagyo, Joko. (2018). Metode Penelitian Dalam Teori dan Praktek. Jakarta: PT. Rineka Cipta.
Sugiyono. (2015). Penelitian Pendidikan Pendekatan Kuantitatif, Kualitatif dan R&D. Bandung: ALFABETA.
Zata Awanis, Resa Permata Sari, Junita Friska. (2022). Mistake of French Verb Conjugation in Writing Sentences of Students. Universitas Negeri Medan.